

État des dons en argenterie du district d'Orange, lors de la séance du 25 germinal an II (14 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

État des dons en argenterie du district d'Orange, lors de la séance du 25 germinal an II (14 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) pp. 561-562;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29750_t1_0561_0000_12

Fichier pdf généré le 30/01/2023

du Dorat, marchand de bœufs, voyant que les autres marchands, dégoutés par les manœuvres pratiquées dans les marchés par les bouchers de Paris, au lieu de 15 bœufs qu'il envoyait chaque décade, en a envoyé 98 en deux décades.

3

Le citoyen Latour, employé dans les bureaux d'administration de l'artillerie, offre à la patrie une portion de rente de mille liv. à prendre sur son capital de 3000 liv. constitué sur les trésoriers de France, qui lui appartient du chef de sa mère.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité des finances (1).

[S. l., 25 germ. II] (2).

« Citoyens représentants,

Jaloux de concourir, autant qu'il est en mon pouvoir, au succès de la cause commune, et de subvenir aux frais de la guerre que la liberté fait à la tyrannie, je dépose sur l'autel de la patrie mille livres faisant partie d'un contrat de rente perpétuelle, au capital de 3.000 liv. sur les ci-devant trésoriers de France, dont le tiers m'est échu dans la succession de ma mère. Je déclare que ce don renferme les rentes de plusieurs années qui me sont dues. C'est l'unique bien qui soit à ma disposition, et j'en fais le sacrifice avec plaisir, ayant un traitement qui peut suffire aux besoins de ma famille, et sur lequel j'ai invité l'administration à distraire 50 liv. par mois, que je destine également aux frais de la guerre. »

LATOUR-LAMONTAGNE.

4

Les administrateurs du district d'Orange envoient un état détaillé, par communes, de l'argenterie provenant de leur église, qu'ils ont envoyée à la Convention.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi à la commission chargée de les recueillir (3).

[Orange, s.d.] (4).

« Nous vous adressons, Citoyens représentants, un état de l'argenterie que nous vous faisons passer par la voye de la Messagerie nationale; et nous comptons de vous faire bientôt d'autres envois des dépouilles du fanatisme, qui est expirant dans le district.

Nous vous adressons encore une expédition de notre arrêté du 29 pluviôse dernier, qui fixe provisoirement les cantons de ce district; vous y verrez les motifs qui l'ont nécessité; et vous voudrez bien statuer définitivement sur

cette organisation essentielle, que le gouvernement révolutionnaire a rendue encore plus urgente. Vive la République, Vive la Montagne. »

J. JOURDAN (présid.), TRUC, BRIDEU (agent nat).

[Etat de l'argenterie par commune.]

	marcs	onces	gros
Orange	10	7	4
Eglise chrétienne réformée	3	1	
Sérignan	2	2	
Valréas :			
argent	63	2	5 1/2
vermeil	3	6	2
Objets trouvés cachés :			
argent	23	5	7
vermeil	4	7	6
Suze-la-Rousse	10		3
Bedarride	8	4	3
Piolenc :			
argent	9	7	
vermeil	2	3	
Visan :			
argent	17	2	4
vermeil	9	4	2
Tulette :			
argent	8	5	5 1/2
vermeil	3	3	2
Rochevade :			
argent	2	4	4
vermeil		7	2 1/2
Total	190	3	21 1/2

[Extrait détaillé de l'argenterie, 15 vent. II.]

1) 5 croix ci-devant appelées de St Louis; remises par les citoyens Bilioty, de Piolenc, Grely, de Valréas, Rocher Pelissier et Justamon, de Bollène; avec brevet de chacun des trois derniers.

2) Reçu de la commune d'Orange une grande croix d'argent, avec son baton revêtu de même, provenant de la paroisse du dit Orange, et pesant : 10 m. 7 on. 4 gr.

Un bassin d'argent de l'église chrétienne réformée, pesant : 3 m. 1 on.

3) Reçu de la commune de Sérignan un calice et sa patène, provenant de la ci-devant chapelle Ste Cathérine, pesant : 2 m. 2 on.

4) Reçu de la commune de Valréas un buste dit de St Martin, avec 2 encensoirs, leurs navettes et cuillers, pesant : 42 m. 4 on. 1 gr. 1/2.

Une croix avec son Christ et son manche; un calice avec sa patène; un encensoir avec sa navette et cuiller; une clef de tabernacle et un goupillon, ci-devant des Cordeliers, savoir ce qui est en argent, pesant : 20 m 6 on. 4 gr., ce qui est vermeil : 3 m. 6 on. 2 gr.

12 cuillères, 24 couverts, 16 cuillers à café, 5 petites brochettes, 1 bougeoir, 1 bénitier en filigrane, y compris 1 petit Christ en or; une coupe de calice avec sa patène, une clochette, 2 burettes et leur bassin, le tout du ci-devant évêque de Vaison, trouvé caché et pesant, savoir ce qui est en argent : 28 m. 5 on, 7 gr., ce qui est en vermeil : 4 m. 7 on. 6 gf.

Total 117 m. 1 on. 0 gr. 1/2.

5) Reçu de la commune de Suze-la-Rousse, un calice avec sa patène, un ciboire avec son

(1) P.V., XXXV, 216.

(2) C 297, pl. 1027, p. 21.

(3) P.V., XXXV, 217. J. Sablier, n° 1258.

(4) C 297, pl. 1027, p. 22, 23.

couvert, une ostensoire avec une boîte à porter le viatique, le tout de la paroisse; et un calice avec une ostensoire sans pied, des ci-devant Pénitents, le tout pesant : 10 m. 0 on. 3 gr.

6) Reçu de la commune de Bédarride un encensoir avec sa navette et cuiller; et un calice avec sa patène, pesant le tout : 8 m. 4 on. 3 gr.

7) Reçu de la commune de Piolenc un ciboire avec son couvercle, 2 calices avec leur patène, une ostensoire en 4 pièces, une croix en 2 pièces et un surtout d'une coupe de calice; le tout pesant : savoir, ce qui est en vermeil : 2 m. 3 on., ce qui est en argent : 9 m. 7 on.

8) Reçu de la commune de Visan 6 calices avec leur patène; 2 ciboires; 2 chandeliers, 4 ostensoires, pesant le tout : savoir ce qui est en vermeil : 9 m. 4 on. 2 gr., ce qui est en argent : 17 m. 2 on. 4 gr.

9) Reçu de la commune de Tulette 1 ciboire avec son couvercle et sa croix; 3 calices avec leur patène; 1 ostensoire avec son pied et 1 sans pied; une petite boîte; le tout pesant : savoir ce qui est en vermeil : 3 m. 3 on. 2 gr., ce qui est en argent : 8 m. 5 on. 5 gr.

10) Reçu de la commune de Rochegude une ostensoire, avec un calice et sa patène, le tout pesant, savoir pour ce qui est en vermeil : 7 m. 4 on., ce qui est en argent 2 m. 4 on. 2 gr.

Total : 190 m. 3 on. 2 gr. 1/2.

[Mêmes signatures.]

5

La société populaire de Nailloux annonce qu'elle vient d'établir un atelier populaire de salpêtre; que leur commune vient d'arrêter d'envoyer l'argenterie de leurs églises; qu'ils ont célébré, le 16 ventôse, une fête en mémoire de la reprise de Toulon. Ils en donnent détail, félicitent la Convention sur ses travaux, et l'invitent à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi à la commission chargée de recueillir les dons provenans des églises (1).

[Nailloux, 10 vent. II. Au présid. de la Conv.] (2).

« Frère et Ami,

Je t'envoie sous ce pli une adresse que ma Société fait à la Convention nationale, avec d'autres pièces pour te prouver que cette commune est à la hauteur de la Révolution; je te prie d'en faire la lecture à la Convention et de vouloir me faire un mot de réponse; je te dirai de plus que l'atelier du salpêtre a été établi dans cette commune le 7 du courant, et que dans ce moment il travaille, nous devons en instruire le Comité de salut public.

Vive la République française une et indivisible, Vive la Montagne, Salut et fraternité.»

BACQUÉ (présid.).

(1) P.V., XXXV, 217. Bⁱⁿ, 25 germ. (1^{er} suppl.); Débats, n° 574, p. 440; J. Sablier, n° 1248.

(2) C 300, pl. 1058, p. 20, 21, 22.

[Nailloux, s. d.]

« Citoyens représentants,

Vous multipliez tous les jours les preuves qui nous persuadent combien vous êtes dignes de la confiance du peuple français. Admirateurs de vos sublimes travaux, la Société de Nailloux n'a osé les interrompre pour applaudir; contents d'y donner notre plein assentiment, nous gravissons hardiment de cœur et d'esprit cette Montagne sacrée que vous habitez, et du sommet de laquelle vous précipitez dans la fange tous les ennemis de la République.

Vrais sans culottes, agriculteurs et manouvriers, nous ne connaissons que nos travaux champêtres et l'obéissance aux loix; nous avons peu parlé, mais nous avons agi de toutes nos forces; faite-vous rendre compte de l'état des choses dans notre commune; vous vous convaincrez aisément de notre amour pour la patrie et des sentiments républicains qui nous embrasent tous. Notre jeunesse a marché, nos greniers se sont vidés, nous avons concouru de tous nos moyens à secourir nos frères d'armes. Le 14 juillet, le 10 août, le 31 mai et 2 juin sont les époque qui forment les vrais fondemens de l'édifice républicain qui s'élève majestueusement par vos soins malgré le choc de toutes les puissances coalisées dont les efforts viennent honteusement se briser contre les rochers de la Montagne.

La Déclaration des droits de l'homme, la Constitution du 10 août, le gouvernement provisoire feront reconnaître à nos ennemis la sottise vanité de leurs projets et l'impuissance de leurs moyens. Afin que les Français puissent plus tôt jouir du bonheur que promet votre ouvrage, achevez-le vous même, restez à votre poste, surveillance, fermeté, justice, vérité, égalité, Représentants montagnards, voilà votre serment, c'est celui de tous les Français, ils le tiendront avec vous.»

BACQUET (présid.), GATINIER, PELOUS (secrét.), MILHAU ROUZAUD, CONTRAS, FARQUIS, RAMOND, MIRABAIS [et une quinzaine d'autres signatures].

6

Le citoyen Nicolas Chaillon, maître de forges à Sauvages, district de la Charité, fait don à la patrie de sept cent pieds cubes de bois propre à la marine, par chaque année tant que durera la guerre. Il indique le lieu où ces bois seront pris, et demande qu'il soit ordonné aux commissaires de marine de les marquer. (1).

[Sauvages, 22 pluv. II] (2).

« A ma patrie,

Je soussigné, Nicolas Chaillon, maître de forges, à Sauvages au district de la Charité, département de la Nièvre, distante de 4 lieues de

(1) P.V., XXXV, 217. J. Mont., n° 153; Ann. patr., n° 469; Bⁱⁿ, 3 flor. (2^e suppl.).

(2) C 297, pl. 1027, p. 27.